

**Mot d'accueil du Dr Denis Mukwege à l'occasion de la visite du Groupe de
Coordination des partenaires à Panzi
Le 29/05/2024**

Monsieur le Représentant spécial adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies en RDC,

Mesdames et messieurs les responsables de Gouvernement congolais,

Mesdames et Messieurs les responsables du Groupe de Coordination des Partenaires,

Chers partenaires, en vos titres et qualités,

C'est avec un réel plaisir que je vous aurais accueilli personnellement à Panzi en ce jour et échangerais directement avec vous sur des questions de la Paix en République Démocratique du Congo malheureusement je suis retenu à l'étranger dans une mission de plaidoyer international prévue de longue date.

Le décalage horaire entre l'Amérique où je séjourne présentement ne m'a non plus permis d'envisager un échange en visioconférence, j'en suis profondément désolé.

En dépit de la distance, je tiens à vous souhaiter la bienvenue à Panzi et vous remercie vivement pour l'attention que vous portez aux victimes des violences sexuelles que nous prenons en charge à l'hôpital et à la Fondation Panzi.

Au-delà de nos malades et des survivantes des violences sexuelles, votre présence à Panzi et dans la région est un message de réconfort et de compassion aux milliers des femmes et des enfants qui sont les premières victimes de la guerre d'agression que connaît l'Est de la RDC depuis trois décennies, malheureusement dans un climat d'impunité et dans un silence assourdissant de la communauté internationale.

En ce moment, vous le savez, les Provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri sont confrontées à une violence inouïe qui a déjà fait de nombreux morts, plus 7 millions de déplacés internes et plusieurs femmes violées. Des déplacés sont tués dans leurs camps, des bombes larguées sur la cité de Minova tuant la population civile. La ville de Goma est menacée par les rebelles du M23 supplétifs de l'armée rwandaise et aujourd'hui la guerre est aux portes de la Province du Sud-Kivu.

C'est dans ce contexte inquiétant que malheureusement la Monusco a décidé de se désengager progressivement des territoires de la RDC et assure le transfert échelonné des responsabilités de la Mission onusienne aux autorités congolaises conformément à la résolution 2717 du Conseil de Sécurité.

Dans sa résolution 2556, le Conseil de sécurité avait déjà présenté 18 jalons comme conditions minimales nécessaires pour effectuer un retrait responsable et durable de la Monusco. Mais aujourd'hui, toutes ces conditions sont-elles remplies pour que les troupes de la Monusco quittent ces zones en proie au feu laissant un immense vide sécuritaire ?

Il était sans nul doute connu que le retrait précipité de la Monusco favoriserait davantage le pillage des ressources naturelles de la RDC et laisserait un champ libre aux forces négatives soutenues par les pays voisins pour poursuivre, sans témoins, leur entreprise de la déstabilisation et de la mort sur le sol congolais.

Dans ma lettre ouverte adressée Etats membres du Conseil de sécurité le 5 mars 2024, j'avais alerté les autorités congolaises et la communauté internationale sur le chaos que laisserait le désengagement de la Monusco, mais hélas tout donnait à penser que l'abandon de la population congolaise à son propre sort était la seule perspective envisagée.

Mesdames et messieurs,

Le tableau que je viens de peindre est tragique, mais rien n'est perdu définitivement. Votre présence aujourd'hui et l'évaluation que vous ferez de la situation sur terrain vous permettra certainement de cerner la gravité de la guerre et les mesures idoines à proposer aux instances internationales pour y mettre fin.

Je conclus ce mot en vous remerciant du fond de mon cœur pour le soutien que vous nous avez apporté durant ces longues années de difficultés pour nos institutions et d'atroces souffrances pour notre peuple. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour le soutien apporté aux victimes des violences sexuelles et aux malades que nous prenons en charge.

Bon séjour de travail au Sud-Kivu et mes chaleureuses salutations.

Je vous remercie

Dr Denis Mukwege

